

AUTOMOBILE

AMPUS : ET DE DEUX POUR XIBERRAS

Le Marseillais Gérard Xiberras était arrivé à la côte de Draguignan-Ampus sur la pointe des pieds...

Pratiquement, avec un moteur sous le bras qu'il avait pu se procurer au dernier moment pour équiper une Lola T 298, qu'il avait été obligé de racheter pour continuer de courir.

L'amateur complet en quelque sorte, même si dans son dos il y avait une énorme étiquette signalant qu'il l'avait emporté ici même l'an passé, mettant fin à dix années de suprématie des monoplaces.

Hier soir, il a quitté l'A.S.A. Draguignan-Verdon la joie au cœur et les espoirs plein la tête...

C'était pour lui la course au quitte ou double et à ce sinistre jeu du « marche ou crève », il aura donc marché.

Comme l'année dernière, il aura été le meilleur.

Comme l'année dernière, il a redonné aux barquettes leurs titres de noblesse.

Comme l'année dernière, il aura battu l'archi-favori, le champion de France Marcel Tarres et sa redoutable formule 2.

Un doublé qui fit la quasi-unanimité et qui aura surtout apporter un petit rayon de soleil dans un ciel bas et triste comme un jour sans fin...

Autant, en effet, le temps été printanier samedi, lors des séances officielles d'essais, autant hier, ô douteuse farce de premier avril - le ciel bleu avait fait place à une pluie fine et

pénétrante qui ne fit ni l'affaire des pilotes, ni surtout celle des organisateurs.

« Avec ce temps, le public est resté chez lui - ne cessait de répéter Bernard Geffroy, le président de l'A.S.A.D.V. - et pour nous c'est une catastrophe ! »

On parlait, en effet, hier, d'un déficit de l'ordre de 150.000 F, un trou énorme qu'il va falloir combler et cela au moment même où l'observateur international suisse, ne jugeant que l'aspect sportif de la course, assurait les organisateurs de leur retour l'année prochaine au championnat d'Europe !

Avouons que c'est bel et bien la poisse !

Une malchance qui aura donc été la grande vedette de cette XX^e édition de la course.

Christian Debias (Martini) peut, en effet, l'invoquer : 3^e la veille lors des essais, il cassa hier matin, lors d'un ultime test libre, et ne put participer.

Nany Nergutti, Simonetti et Boccard peuvent lui serrer la main : pour eux aussi les virages situés avant la ligne d'arrivée, furent autant d'obstacles inattendus !

Si Nergutti et Simonetti purent retenter le sort en une seule ascension l'après-midi (hélas ! sur un sol de plus en plus détrempe, il n'en fut pas de même pour Boccard qui devait disparaître lui aussi.

Quant à Marcel Tarres, il se devait d'être fataliste...

Peut-être aurait-il dû tenter l'aventure avec sa « Wing-Car », peut-être a-t-il au contraire bien fait de se contenter de son ancienne formule 2 ?...

Bien difficile de répondre à cette devinette après coup !

Toujours est-il qu'hier, pour lui, les conditions de course n'étaient plus les mêmes que la veille lorsqu'il réalisa en 3'06''11 le meilleur temps des essais.

Dans la matinée, il tint à effectuer une ultime séance d'essais libres.

Or, comme les autres, il sortit de route peu avant l'arrivée, abîmant les jantes de sa voiture.

Conséquence : il n'eut pas le temps de réparer, fut obligé de partir pour la première ascension avec des pneus « Slick » et ne réalisa que le second temps à plus de 3 secondes de Xiberras.

Dès lors, le pilote de Saint-Gaudens, qui présente la particularité d'avoir été plusieurs fois champion de Belgique avant de devenir champion de France, sut qu'il ne prendrait pas sa revanche sur l'an passé.

Consolation : en se classant second devant Serge Vibal (Lola), il empêchait une véritable déroute des formules, mais pour lui aussi la 20^e course de côte de Draguignan-Ampus n'aura pas été le tremplin souhaité à l'aube d'une difficile saison 1984 !

Claude JACOBBERGER